



Recherche

Catégories

[Actualités](#)
[Concours](#)
[De la suite dans les idées](#)
[Diversité linguistique](#)
[Économie, travail et formation](#)
[La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
[Références culturelles](#)
[Univers numérique](#)

Auteurs

[FMLF](#)
[Jean-Benoît Nadeau](#)
[Mathilde Borde, éditrice et responsable des communications Web](#)

5 avril 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

La lecture en cadeau : des souris et des Ohms

Le projet pilote des Maisons des Savoirs, dont il a été question dans notre [interview](#) cette semaine, s'inspire largement des **CLACs**. Ce sigle accrocheur, abréviation de **Centre de lecture et d'animation communautaire**, désigne l'un des programmes les plus populaires de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Présents dans 21 pays, les **295 CLACs** sont de petites **bibliothèques rurales** – environ 2 500 livres – offrant d'autres types de services, comme des **jeux**, des projecteurs de **cinéma**, des systèmes de sonorisation de **spectacles**, en plus de l'accès à **Internet**.

En 2005, j'avais visité une demi-douzaine de CLACs dans l'arrière-pays de la ville de Thiès, au Sénégal. C'était dans le cadre du 20^e anniversaire du programme, dont l'idée revient à **Philippe Sauvageau**, ancien bibliothécaire de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, qui avait fondé un réseau de bibliothèques communautaires rurales au Québec dans les années 1960.

J'avais été fort impressionné. Car **malgré leur modestie, les CLACs figurent non seulement parmi les grosses institutions publiques du Sénégal, mais leur ancrage local en fait un pilier de la vie communautaire**. Le CLAC de la ville de Joal fait dans les concerts; celui de Thiénawa est dans la lutte traditionnelle : ils veulent un champion national ! Celui d'Homol fait de la radio communautaire. Et à Ndiagianao, on était très fier d'avoir monté une garderie pour 100 enfants et un cours de santé publique sur l'hygiène dans l'alimentation et les soins.

L'autre chose qui m'a intéressé à propos des CLACs, c'est le **coût minime : 320 000 euros pour créer un réseau local de 10 CLACs !** Le directeur du programme, **Éric Weber**, m'a expliqué un jour que c'est tellement **bon marché** que les pays qui veulent des CLACs ont du mal à les faire financer par l'ONU ou la Banque mondiale. Pas assez cher !

Mais ce qui m'a le plus frappé, ce sont les résultats : **le réseau actuel reçoit trois millions de visiteurs par an, dont 200 000 nouveaux abonnés chaque année**. Les taux d'abonnement atteignent 40 % de la population, alors que la cible était de 25 %. Plus encore : **une étude du Burkina Faso a montré que le taux de réussite aux examens nationaux est de deux à quatre fois plus élevé dans les communautés possédant un CLAC que dans les autres**.

La variante Maison des Savoirs

Cette réussite est donc la toile de fond de l'expérience des **Maisons des Savoirs (MDS)**, qui en sont encore à la phase du projet pilote dans les quatre implantations de Hué au Vietnam, Chisinau en Moldavie, Kinshasa en République Démocratique du Congo et Ouagadougou au Burkina Faso.

En fait, le volet bibliothèque et le volet animation culturelle sont presque identiques. **Les MDS offrent le double de livres** et de documents, et le contenu se veut également multilatéral : romans québécois, documents, bédés belges, contes africains, catalogues de toutes les universités francophones.

Toutefois, **chaque Maison des Savoirs comporte une très forte composante numérique** : 30 ordinateurs



Karim Ouedraogo, 14 ans au CLAC de Koupéla, Burkina Faso

portables, des animateurs spécialisés, un lien à haut débit et des capacités de visioconférences.

La technique explique qu'**une MDS coûte environ trois fois plus cher qu'un CLAC**. Les connexions à haut débit coûtent les yeux de la tête, il faut des ordinateurs portables pour favoriser l'enseignement dans les écoles, de plus, la dépendance à l'électricité et le manque de fiabilité des réseaux locaux obligent à investir dans des panneaux solaires, des modulateurs et tout un appareillage assurant autonomie en cas de panne et protection en cas de surtension.

C'est d'ailleurs en partie à cause du coût que les MDS ne sont pas le bébé de la seule OIF. **Tous les opérateurs de la Francophonie y participent**. Par exemple, l'**Association internationale des maires francophones**, qui avait jadis créé des Centres multimédias municipaux, **assure l'ancrage municipal** du projet. **TV5MONDE** exploite 19 Maisons TV5MONDE qui font surtout de la formation en français en utilisant les outils de la chaîne francophone : elle fournit **des contenus éducatifs multimédias**. Quant à l'**Agence universitaire francophone**, qui exploite 45 campus virtuels francophones, elle **apporte l'expertise technique**. « Les Maisons des Savoirs sont le seul programme qui met tout ce beau monde à contribution », explique **Éric-Normand Thibeault**, Responsable du Réseau des Maisons des Savoirs de la Francophonie (RMSF), de l'Institut de la Francophonie numérique de l'OIF.

Les statistiques qui émanent du réseau sont d'ailleurs convaincantes. Après deux années d'existence, la Maison des Savoirs de Ouagadougou attire plus de la moitié de la fréquentation des trois autres institutions du projet pilote, en partie grâce à ses six antennes locales et l'implication de 11 lycées et collèges partenaires.

« Nous faisons de l'*alphaNETisation* »

En Afrique, 1 adulte seulement sur 100 a déjà ouvert un ordinateur et sait se servir d'une souris et d'un curseur. Des programmes comme « J'apprends avec mon enfant » sont très populaires. **La présence d'une Maison des Savoirs présente de nombreux avantages pour la communauté**, par exemple la visioconférence, ce qui sert pour la formation – des anesthésistes à Ouagadougou, des MBA en Moldavie. « Il est difficile pour un étudiant africain d'obtenir un visa de nos jours et la visioconférence est une bonne solution. »

Alors que les CLACs sont installés où il n'y a rien, les MDS ont une vocation urbaine. Ils peuvent donc entrer en concurrence avec d'autres institutions comme les Alliances françaises ou les Instituts culturels français, qui ont également une composante informatique. C'est ce qui explique que **la Maison des Savoirs de Ouagadougou, par exemple, vise une autre clientèle, plus populaire, dans des quartiers moins aisés**.

Les MDS sont actuellement en phase d'évaluation. D'ici au 20 mai, on saura si l'OIF élargira le projet, mais Éric-Normand Thibeault n'est pas du tout pessimiste.

Mais on peut rêver : **pourquoi les grandes sociétés informatiques comme CGI au Québec ou Axa en France, ou de grands groupes d'éditions comme Editis en France et Quebecor au Québec, ne prendraient-ils pas sous leur aile le financement de ces Maisons des Savoirs?**

Après tout, ce sont de pareilles institutions qui, à un coût très modique, formeront une large part de ce que sera la francophonie numérique de la prochaine génération !

Pour en savoir plus sur les CLACs : [brève présentation par l'OIF](#) (PDF).

Pour en savoir plus sur l'auteur : www.nadeaubarlow.com

Crédit photo : OIF

2 commentaires

Etienne Billy

5 avril 2012 à 18 h 17

Encore, une belle expérience que vous partagez avec nous.

Merci!

immussymoms

30 mai 2012 à 9 h 07

bon depart